

15 août 1918, 23h52. Angle rue de la Volaille/rue Marceau

# La pendule de la bijouterie Vergeade s'arrête...



Immeuble de l'ancienne bijouterie Vergeade, (cl. J. Clément).

**U**n peu avant minuit, l'immeuble de la bijouterie Vergeade est traversé par l'une des treize bombes lâchées sur Chartres par un avion allemand: la pendule de la boutique s'arrête.

Les torpilles touchent la rue des Rouliers (un élevage de porcs), le quartier d'Aboville (un champ d'avoine), la rue des Fleurs (dépôt du matériel de la Croix Rouge américaine, hangar de la Société de gymnastique L'Avenir de la Beauce), le boulevard Porte-Guillaume (lavoir de M. Létang), la rue de la Volaille (boutique Vergeade et cave de l'immeuble), le boulevard Chasles (chaussée), la rue Chanzy (chaussée), la place du Théâtre (jardins de Mme Parisis, de M. Alleaume, remises de M. Lefebvre), rue Saint-Thomas

(jardin de M. Savigny), rue de Bonneval (jardin de Mme Brault), rue de Reverdy (chaussée).

Outre les dégâts matériels et la mort d'animaux de basse-cour, on compte 8 victimes: 3 morts, Mme Marie Lequint, évacuée d'Asfeld (Ardennes); Maxime Bauchet et Joseph Danterne, soldat et soldat mécanicien, tous deux au 1<sup>er</sup> groupe d'aviation et en subsistance au 26<sup>e</sup> d'artillerie; et 5 blessés: Mlles Bauer, Cabart et Blottin; les soldats Jules Langart et Vincent Baret, du 2<sup>e</sup> groupe d'aviation Groupe Division Entraînement (GDE). On n'ose imaginer l'ampleur de la tragédie si l'avion avait atteint l'usine d'armement de Lucé. Le pilote aurait d'ailleurs écrit à son frère, interné dans le camp de prisonniers de guerre allemands situé un peu plus

loin, qu'il lui rendrait sous peu une visite fort surprenante. Sa carte ne fut découverte que bien plus tard...

Il n'aura fallu que quelques minutes pour que Chartres, ville de l'arrière, devienne ville du front.

---

→ **Juliette Clément, Directrice des publications de la SAEL**

SAEL, 1 rue Jehan Pocquet, Chartres, 02 37 36 91 93, sael28@wanadoo.fr

En préparation: Maurice Legrand, Votre fils qui vous aime, Correspondance d'un soldat d'Eure-et-Loir, souscription: 26 euros.